

Le génie et le marchand de dattes (2/2).



Vocabulaire

1. **Albâtre** :
sorte de pierre
blanche.

2. **Outre** :
sac en peau
utilisé comme
gourde.

3. **Sourate** :
chapitre.

4. **Commis** :
employés.

5. **Suinter** :
s'écouler très
lentement.

6. **Irrigué** :
arrosé.

En arrivant à Fès, il finit par trouver la rivière aux oiseaux et reconnaître les trois palmiers. Alors il récita la Fatiha et brûla le parchemin. Aussitôt, la terre s'entrouvrit. Il descendit cinquante marches sous terre et là, il découvrit un autre monde : des colonnades d'albâtre¹, des voûtes, des cours, des maisons souterraines, des pièces où s'étaient accumulés les trésors du temps passé, un labyrinthe fabuleux déployant ses richesses à l'infini. Le marchand soufi remarqua un filet d'eau qui coulait d'une outre² par un petit trou où était plantée une aiguille. À la fin de la journée, il prit trois poignées de ces trésors, juste équivalentes aux trois poignées de dattes qu'il avait données au génie, et il sortit. Le soleil couchant déclinait à l'horizon. Il récita la sourate³ de la Fatiha et aussitôt la terre se referma. Il rentra chez lui et, en route, il constitua la plus grande caravane qu'on ait jamais vue, chargée de dattes. Tout en marchant, il espérait revoir le génie et lui offrir autant de dattes qu'il le voudrait, ce qui lui donnerait droit au fabuleux trésor. Maintenant, à la porte sud de Samarcande, il y avait plusieurs magasins et beaucoup de commis⁴; mais lui, toute la journée, il guettait l'arrivée du mendiant. Le génie revint un jour, sous l'allure d'un vendeur d'eau, mais le marchand ne le reconnut pas. Le génie dévoila alors son identité et le marchand l'invita à prendre autant de dattes qu'il voulait. Mais le génie déclina l'offre en disant :
– La chance, comme la fortune, ne se présente qu'une seule fois.
Ils bavardèrent longtemps et le marchand soufi se souvint de l'outre : il demanda la signification du tout petit trou, bouché par une aiguille, qui laissait suinter⁵ à peine un petit filet d'eau.
– Cette outre, dit le génie, c'est l'eau emprisonnée de la rivière. Un sort la maintient sous terre. Si tu avais eu l'audace de retirer l'aiguille du trou, cela aurait libéré la rivière et irrigué⁶ la région. Tu aurais été le bienfaiteur du pays. Tu aurais offert des jardins aux générations à venir.
Le marchand soufi ne put que regretter là où le regret ne servait plus à rien.

